FEUILLETON DU 5 AOUT 1903. — N° 553

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXXXV

Psychologie royale

— Je ne sais trop.

— Mais enfin ?

— Sire, la petite aura entendu gronder la foudre, et elle aura eu peur.

— Peur de quoi ? demanda noblement Louis.

— Dam ! que voulez-vous, sire, Votre Majesté a mille raisons d'en vouloir à l'auteur ou aux auteurs d'une si méchante plaisanterie, et la mémoire de Votre Majesté ouverte dans le mauvais sens, est une éternelle menace pour l'imprudente.

— Saint-Aignan, je ne vois pas comme vous.

— Le roi doit voir mieux que moi.

— Eh bien ! je vois dans ces lignes de la douleur, de la contrainte, et maintenant surtout que je me rappelle certaines particularités de la scène qui s'est passée ce soir chez Madame. Enfin.

Le roi s'arrêta sur ce sens suspendu.

— Enfin, reprit Saint-Aignan, Votre Majesté va donner l'audience, voilà ce qu'il y a de plus clair dans tout cela.

— Je ferai mieux, Saint-Aignan.

— Que ferez-vous, sire ?

— Prends ton manteau.

— Mais, sire.

— Tu sais où est la chambre des filles de Madame.

— Certes.

— Tu sais un moyen d'y pénétrer.

— Oh ! quant à cela, non.

— Mais enfin tu dois connaître quelqu'un par là ?

— En vérité, Votre Majesté est la source de toute bonne idée.

— Tu connais quelqu'un ?

— Oui.

— Qui connais-tu ? voyons.

— Je connais certain garçon qui est au mieux avec certaine fille.

— D'honneur ?

— Oui, d'honneur, sire.

— Avec Tonnay-Charente ? demanda Louis en riant.

— Non, malheureusement ; avec Montalais.

— Il s'appelle ?

— Malicorne.

— Bon ! Et tu peux compter sur lui.

— Je le crois, sire. Il doit bien avoir quelque clef... Et s'il en a une, comme je lui ai rendu service... eh bien ! il m'en fera part.

— C'est au mieux. Partons !

— Je suis aux ordres de Votre Majesté.

Le roi jeta son propre manteau sur les épaules de Saint-Aignan et lui demanda le sien. Puis tous deux gagnèrent le vestibule.

LXXXVI

Ce que n'avaient prévu ni naïade ni dryade

Saint-Aignan s'arrêta au pied de l'escalier qui conduisait aux entresols chez les filles d'honneur, au premier chez Madame.

De là, par un valet qui passait, il fit prévenir Malicorne qui était encore chez Monsieur.

Au bout de dix minutes, Malicorne arriva le nez au vent et flairant dans l'ombre.

Le roi se recula, gagnant la partie la plus obscure du vestibule.

Au contraire, Saint-Aignan s'avança.

Mais aux premiers mots par lesquels il formula son désir, Malicorne recula tout net.

— Oh ! oh ! dit-il, vous me demandez à être introduit dans les chambres des filles d'honneur ?

— Oui.

— Vous comprenez que je ne puis faire une pareille chose sans savoir dans quel but vous la désirez.

— Malheureusement, cher monsieur Malicorne, il m'est impossible de donner aucune explication ; il faut que vous vous fiez à moi comme un ami qui vous a tiré d'embarras hier et qui vous prie de l'en tirer aujourd'hui.

— Mais moi, monsieur, je vous disais ce que je voulais ; ce que je voulais, c'était ne point coucher à la belle étoile, et tout honnête homme peut avouer un pareil désir, tandis que vous, vous n'avouez rien.

— Croyez, mon cher monsieur Malicorne, insista Saint-Aignan, que s'il m'était permis de m'expliquer, je m'expliquerais.

— Alors, mon cher monsieur, impossible que je vous permette d'entrer chez mademoiselle de Montalais.

— Pourquoi ?

— Vous le savez mieux que personne, puisque vous m'avez pris sur un mur faisant la cour à mademoiselle de Montalais ; or, ce serait complaisant à moi, vous en conviendrez, lui faisant la cour, de vous ouvrir la porte de sa chambre.

— Eh ! qui vous dit que ce soit pour elle que je vous demande la clef.

— Pour qui donc alors ?

— Elle ne loge pas seule, ce me semble ?

— Non, sans doute, elle loge avec mademoiselle de La Vallière ; oui, mais vous n'avez pas plus à faire réellement à mademoiselle de La Vallière qu'à mademoiselle de Montalais, et il n'y a que deux hommes à qui je donnerais cette clef : c'est à M. de Bragelonne, s'il me priait de la lui donner ; c'est au roi, s'il me l'ordonnait.

— Eh bien ! donnez-moi cette clef, monsieur, je vous l'ordonne, dit le roi en s'avançant hors de l'obscurité et entr'ouvrant son manteau. Mademoiselle de Montalais descendra près de vous tandis que nous monterons près de mademoiselle de La Vallière : c'est en effet à elle seule que nous avons affaire.

— Le roi ! s'écria Malicorne en se courbant jusqu'aux genoux du roi.

— Oui, le roi, dit Louis en souriant, le roi qui vous sait aussi bon gré de votre résistance que de votre capitulation. Relevez-vous, monsieur, rendez-nous le service que nous vous demandons.

— Sire, à vos ordres, dit Malicorne en montant l'escalier.

— Faites descendre mademoiselle de Montalais, dit le roi, et ne lui sonnez mot de ma visite.

Malicorne s'inclina en signe d'obéissance et continua de monter.

Mais le roi, par une vive réflexion, le suivit, et cela avec une rapidité si grande, que quoique Malicorne eût déjà fait la moitié des escaliers d'avance, il arriva en même temps que lui à la chambre.

Il vit alors, par la porte demeurée entr'ouverte derrière Malicorne, La Vallière toute renversée dans un fauteuil, et à l'autre coin Montalais qui peignait ses cheveux, en robe de chambre, debout devant une grande glace et tout en parlementant avec Malicorne.

Le roi ouvrit brusquement la porte et entra.

Montalais poussa un cri au bruit que fit la porte, et reconnaissant le roi elle s'esquiva.

A cette vue La Vallière, de son côté, se dressa comme une morte galvanisée et retomba sur son fauteuil.

Le roi s'avança lentement vers elle.

— Vous voulez une audience, mademoiselle, lui dit-il avec froideur, me voilà prêt à vous entendre. Parlez.

Saint-Aignan, fidèle à son rôle de sourd, d'aveugle et de muet, Saint-Aignan s'était placé, lui, dans une encoignure de porte, sur un escabeau que le hasard lui avait procuré tout exprès.

Abrité sous la tapisserie qui servait de portière, adossé à la muraille même, il écouta ainsi sans être vu ; se résignant au rôle de bon chien de garde qui attend et qui veille sans jamais gêner le maître.

La Vallière, frappée de terreur à l'aspect du roi irrité, se leva une seconde fois, et demeurant dans une posture humble et suppliante :

— Sire, balbutia-t-elle, pardonnez-moi.

— Eh ! mademoiselle, que voulez-vous que je vous pardonne ? demanda Louis XIV.

— Sire, j'ai commis une grande faute, plus qu'une grande faute, un grand crime.

— Vous ?

— Sire, j'ai offensé Votre Majesté.

— Pas le moins du monde, répondit Louis XIV.

— Sire, je vous en supplie, ne gardez point vis-à-vis de moi cette terrible gravité qui décèle la colère bien légitime du roi. Je sens que je vous ai offensé, sire ; mais j'ai besoin de vous expliquer comment je ne vous ai pas offensé de mon plein gré.

— Et d'abord, mademoiselle, dit le roi, en quoi m'auriez-vous offensé ? je ne le vois pas. Est-ce par une plaisanterie de jeune fille, plaisanterie fort innocente ? Vous vous êtes raillée d'un jeune homme crédule : c'est bien naturel ; tout autre femme à votre place eût fait ce que vous avez fait.

— Oh ! Votre Majesté m'écrase avec ces paroles.

— Et pourquoi donc ?

— Parce que si la plaisanterie fût venue de moi, elle n'eût pas été innocente.

— Enfin, mademoiselle, reprit le roi, est-ce là tout ce que vous aviez à me dire en me demandant une audience ?

Et le roi fit presque un pas en arrière.

Alors La Vallière, avec une voix brève et entrecoupée, avec des yeux desséchés par le feu des larmes, fit à son tour un pas vers le roi.

— Votre Majesté a tout entendu ? dit-elle.

— Tout, quoi ?

— Tout ce qui a été dit par moi au Chêne royal.

— Je n'en ai pas perdu une seule parole, mademoiselle.

— Et Votre Majesté, lorsqu'elle m'eût entendue, a pu croire que j'avais abusé de sa crédulité ?

— Oui, crédulité, c'est bien cela, vous avez dit le mot.

— Et Votre Majesté n'a pas soupçonné qu'une pauvre fille comme moi peut être forcée quelquefois de subir la volonté d'autrui.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant **0 fr. 15 centimes** *par insertion, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.*

Le prix de l'insertion est fixé à **0 fr. 30 centimes** *pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

Garçon célibataire p. courses, Hôtel Classen, 23, rue Lepelletier.
Marbriers poseurs, r. Solférino, 153.
Chasseur, 15 à 16 ans, rue des Débris-St-Etienne, 5.
Apprenti serrurier, r. d'Armentières, 11.
Plieur de toiles, r. d'Aaras, 56.
Garçon boucher, r. Léon Gambetta, 102.
Domestique, 15 ans, r. de Paris, 199.
Cuisinière, r. de Paris, 134.
Garçon, 14 ans, r. Saint-Etienne, 6.
Institutrice, rue de la Barre, 59.
Servante-cuisinière, r. Caumartin, 31.
Coiffeur p. samedi soir et dim., r. de Flandre, 41.
Finisseuses p. ateliers de confections, r. de Paris, 105 bis.
Ouv. maréchal, p. Antoine Tacq, 6.
Couturières et mécaniciennes, r. Arago, 62, au 1er.
Ouv. sachant monter bureaux américains, r. des Capucins, 22.
Tonnelier, p. maison d'huiles, r. du Petit-Thours.
Demi ouvrier tailleur, r. Basse, 54.
Menuisier d'établi, r. Ratisbonne, 77.
Ouv. mécaniciennes en vestons et pardessus pour trav. à l'atelier et au dehors, r. du Vieux-Marché aux-Moutons, 8.
Apprêteuses et app. modes, r. Nationale, 113.
Ouvrier serrurier, rue des Douze-Apôtres, 3.
Ébéniste pour meubles vieux-chêne, r. d'Antin, 1.
Fillettes de 13 ans, pour triage de chiquettes, rue d'Hautbourdin, 1 *ter*.
Vendeur de faïence-verrerie, Galeries Lilloises.
Vendeur art. photographiques, même adresse.
Jeunes vendeurs art. de Paris, même adresse.
Peintre en décors, r. Fontaine Delsaux, 18.
Garçon de restaurant, 18 ou 19 ans, r. Nationale, 22.

A ROUBAIX

Demoiselle au courant mercerie et bonneterie, r. du Curé, 4 et 6.

A LENS

Vendeur-étalagiste, maison Guérin, Grande-Place.

A BRUAY

Tonneliers, c. Pruvost-Deplus, p. Marmottan.

A HERSIN-COUPIGNY

Plafonneurs, ouv. et manœuvres, chez F. Bonnel.

A BULLY-GRENAY

Aide maréchal, 15 à 17 ans, c. Gouy.
Demi ouvrier maréchal, c. Frère.

A DOUAI

J. homme pour courses, r. Saint-Jacques, 48.
Coiffeur, bon salonnier, r. St-Jacques, 17.

A SECLIN

Demi ouvrière couturière, r. Carnot, 52.

A VALENCIENNES

Maréchal, avenue de Condé, 44.

A CALAIS

Ouvrières cartonnières, c. Marti-Froideval, rue de Vic.
Cartonnier-coupeur, 17, rue des Soupirants.

A BERCLAU

Une servante de 20 à 30 ans, Flipminmieux, cult.

A AMIENS

Ajust., tourn., model. G. Lefebvre, r. de l'Abbaye, 97

A ARRAS

Ouvriers peintres, c. Dingeon.
Gar. magasin p. nouveautés, 26, rue St-Géry.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Bonne couturière, dem. journée pour faire raccommodage et un peu de neuf, rue d'Eylau, 9.
Jeune hom., 19 ans, dem. place garçon de magasin, écrire Huart, 31, rue Stéphenson, à Fives.
Mécanicien ajusteur, dem. emploi, rue Marais, 1 *bis*.
Employé demande travail chez luf ou à domicile. Ecrire D. C., 4, rue Saint-Sébastien.
Une forte fille dem. journées, r. de Flandre, 100.
Couturière sachant faire neuf et réparations, dem. journées, r. de Paris, 91 *bis*.
Jeun. hom., 19 ans, dem. p. garçon de mag. ou hom. de peine, Jaumotte, rue de Paris, 120.
Jeune fille, 25 ans, dem. ménage ou journées, rue Philippe de Comines, 6.

A HOUPLINES

Garçon boucher dem. place à Lille. S'ad. Lenfant, 109, rue Victor Hugo.

A ROUBAIX

J. hom, dem. emploi sérieux, Poste Restante aux lettres T. A. 139.

A CALAIS

Monsieur, 34 ans, français et flamand, 10 ans de voyage, dem. place analogue, rue Royale, 20.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Eclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au **gaz** et à l'**électricité** : Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc..

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements ; Réchauds, cuisinières en fonte brute ou émaillée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz, perfectionnés.

Voir exposition, rue du Curé, 16, Roubaix.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie **Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE** avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

PRÊT argent esp. s. simp. signat. aux commerçants et gens gênés. 5 % long terme. Disc. Ecr. Pierre LAMBERT, 15, *rue Lecointre, Reims (Marne).*

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

Avis important

A LOUER

près de la Gare des Voyageurs de Lille et de la grande vitesse, une vaste salle de 280 mètres carrés, bien aérée, parfaitement éclairée, accès facile, entourée d'une galerie de 2 m. de largeur, avec plusieurs bureaux dont un principal sur rue. Installation splendide pour atelier de confections, magasin de mercerie en gros, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. P. LAGRANGE 28, rue de Fives, Lille.

Guignolet Poulain

NANTES

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Ecoulement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre **maladie des voies urinaires**, vous voulez guérir **rapidement** et à **peu de frais**, prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Benders

EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

Le DEPURATIF du même docteur est souverain contre **les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.**

Le traitement par les **Capsules Vertes** est celui qui guérit le **plus rapidement** les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent **depuis un moment** par suite d'un **mauvais traitement**, ce serait **TROMPER LES INTERESSES**, que de promettre une guérison **en moins d'une semaine** et par **N'IMPORTE QUEL PRODUIT.**

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE

En vente dans nos bureaux

LES

CODES COMPLETS

Comprenant toutes les modifications apportées aux lois jusqu'à ce jour

Suivis d'une Table-Dictionnaire

Rendant les recherches faciles

SUR DES

LOIS CONSTITUTIONNELLES

ET ORGANIQUES

Reliés en un seul volume ..... 2 fr. 50
Franco-poste..... 3 fr. 15

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Il n'est guère de proposition plus fâcheuse que celle qui s'énonce : « *Nul Français n'est censé ignorer la loi.* » En réalité, la plupart des citoyens l'ignorent, sinon en totalité, du moins dans ses prescriptions les plus essentielles.

L'abandon général de connaissances aussi nécessaires tient, à notre avis, à deux raisons principales.

La première est le prix élevé de la plupart des recueils de Lois ; la seconde, le défaut de méthode qui a présidé, le plus souvent, au classement des matériaux contenus dans ces mêmes recueils et qui rend les recherches difficiles, pour tous autres que les professionnels.

Nous avons résolu la première difficulté d'une façon décisive, on en conviendra, et il est inutile d'insister sur ce point ; le prix auquel ces Codes — absolument complets et soigneusement collationnés sur les textes officiels — sont mis à la disposition du public, permet aux moins fortunés d'en aborder l'étude.

Quant au deuxième point, la table dressée par ordre alphabétique, à la fin de ce volume, et qui constitue un véritable dictionnaire, rendra les consultations on ne peut plus commodes. Quel que soit le sujet en litige, le renseignement désiré, la table indiquera les articles des différents Codes y ayant trait ; on n'aura donc qu'à s'y reporter pour se former une opinion en toute connaissance de cause.

Certes, nous ne prétendons pas que la possession de ce livre évitera à son propriétaire, dans tous les cas possibles et imaginables, la consultation d'un avocat ; mais, ce qui est bien certain, c'est qu'il lui permettra de contrôler la valeur des conseils qu'il en aura reçus, et de ne pas s'engager dans un procès sans savoir ce que dit la loi sur le bien fondé de ses propres revendications.

LES CODES COMPLETS

POUR 1903

Se vendent aussi par volumes séparés

0 fr. 20 le volume. — Franco-poste, 0 fr. 30

Code Civil	3 vol.
— de Procédure civile	1 vol.
— de Commerce	1 vol.
— d'Instruction criminelle	1 vol.
— Pénal	1 vol.
— Forestier	1 vol.
Table analytique	1 vol.

Demander à tous nos Vendeurs et Dépositaires

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille).

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 parmois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise*, 50

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Appareillage.

Pour mettre les malades en garde contre les réclames mensongères de certaines Maisons inexistantes, auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

ACCESSOIRES de PHARMACIE

ÉVITER LA CONFUSION

LILLE, 50, rue Esquermoise, LILLE

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Brochure intéressant tout le monde envoi gratis, E. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

Diplôme d'Honneur. Diverses MEDAILLES D'OR aux expositions. Exposition Lyon 1894. Hors concours Membre du Jury EXPOSITION UNIVERSELLE 1900 — (Médaille d'Argent)

SUC Bourguignon

puissant tonique et digestif

Inventé par SIMON Aîné Chalon-sur-Saône

Spécialités : PRUNELLE et CASSIS

Se trouve dans tous les bons Cafés et Restaurants

ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES

de 1904

Indispensable *à tous les Électeurs*

LOI MUNICIPALE

DU

5 Avril 1884

SUIVIE DE LA

Loi du 22 Mars 1890

SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES

ET DES

CIRCULAIRES

des 10 Avril et 15 Mai 1884

Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884

EN VENTE :

Prix : 1 fr. 25 — AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES — FRANCO PAR LA POSTE contre mandat ou timbres-poste 1 fr. 50

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE,

Calmée immédiatement et Guéris en MOINS DE 48 HEURES par les

PASTILLES BRACHAT

à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE

100.000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES

1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies

Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PILLET

LA PIPE RUSSE

simple et solide

Tuyau à triple canal divisant et refroidissant la fumée

DANS TOUS LES BUREAUX DE TABAC

SPÉCIALITÉ DE

Costumes

pour ENFANTS — GARÇONNETS et FILLETTES

Mme LESUR

Costumes de classe

ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

FUSILS ANGLAIS

des premières marques

PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLAND Ld, VV. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEUL AGENT

8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demander le Catalogue Instructif

Spécialité de Cartouches anglaises POUDRE SANS FUMEE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION, PORTEE.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

Emulsion d'huile de foie de morue **garantie pure** aux hypophosphites de chaux et de soude.

Agréable à boire. — Facile à digérer

2 fr. 75 le litre ; 2 fr 50 par 6 litres.

Huile de foie de morue garantie pure **sous cachet de garantie** ..... 1 fr. 75 le litre

Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flac.

Véritable **Farine lactée** .... 1 fr. la boîte.

Véritable **Thé Jean-Bart** .. 0 fr. 30 la boîte.

Coatar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE

cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

MAISON FONDÉE EN 1840

Nickelage — Dorure — Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

NOS LIVRES-PRIMES

Encyclopédie Populaire illustrée

OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS

L'ÉLECTRICITÉ. — Un volume.
L'ARCHITECTURE. — Un volume.
LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.
LA MINÉRALOGIE. — Un volume.
LE JARDINAGE. — Un volume.
L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.
LA PHOTOGRAPHIE. — Un volume.
LA PHARMACIE. — Un volume.
MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume.
LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume.
LA CUISINE. — Un volume.

0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste

Demander dans nos bureaux et chez tous nos dépositaires.